

ANNEXES

DU MÉMOIRE

En vue de l'obtention du
Certificat de Capacité d'Orthophoniste
présenté par

Anne-Catherine NZOMIGNI

**État des lieux du rôle de l'orthophoniste libéral
dans le diagnostic et le traitement de la dysgraphie**

MÉMOIRE dirigé par

Christelle DODIN, Psychomotricienne, SESSADO, Roubaix

Ingrid GIBARU, Orthophoniste, Service LEBOVICI du centre hospitalier de Lens

Annexe 1 : Questionnaire

24/01/2019

Les troubles du graphisme en orthophonie

Les troubles du graphisme en orthophonie

Bonjour,

Dans le cadre de mon mémoire sur les troubles du graphisme, j'effectue une enquête auprès des orthophonistes libéraux de France métropolitaine.

Après une première partie sur votre pratique (demande, orientation, évaluation et traitement), le questionnaire se poursuivra avec quelques questions pour mieux vous connaître. La durée de passation a été estimée à 3 minutes.

Ce questionnaire est entièrement anonyme et ne relève aucune information pouvant permettre votre reconnaissance.

Je vous remercie vivement de votre participation.

Anne-Catherine NZOMIGNI, étudiante en cinquième année à l'université de

Lille

*Obligatoire

1. Par quel média avez-vous pris connaissance de cette enquête ? *

Une seule réponse possible.

- réseaux sociaux
- contact téléphonique à la suite du tirage au sort
- Autre : _____

Votre pratique

2. Vous exercez une activité libérale : *

Rappel: Ce questionnaire est uniquement à destination des orthophonistes exerçant une activité libérale (exclusive ou mixte).

Une seule réponse possible.

- exclusive
- mixte

A. La demande

3. Avez-vous déjà reçu une(des) demande(s) de bilan initial concernant des difficultés de graphisme ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

4. Si oui, à combien, estimez-vous le nombre de ces demandes par an ? (nombre approximatif)

Une seule réponse possible.

- 0
- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- plus de 20

5. Avez-vous déjà eu au sein de votre patientèle des patients ayant des difficultés de graphisme (associées ou non à d'autres troubles) ? *

Une seule réponse possible.

- oui
- Non

6. Selon vous, quel pourcentage de votre patientèle est concerné par la problématique du graphisme ?

B. La réorientation

7. Vous arrive-t-il de réorienter les demandes concernant le graphisme vers d'autres professionnels ? *

Une seule réponse possible.

- Oui, systématiquement
- oui, parfois (au cas par cas)
- Non, je leur propose une prise en charge
- Non, je n'ai pas de demandes concernant le graphisme

8. Si oui, quel(s) professionnel(s) conseillez-vous de consulter ?

Plusieurs réponses possibles.

- Psychomotricien
- Ergothérapeute
- Graphothérapeute
- Psychologue
- Orthophoniste "spécialisée" dans le domaine
- Autre : _____

C. Le bilan

9. Avez-vous déjà évalué le graphisme en première intention lors d'un bilan initial ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

10. Avez-vous déjà évalué le graphisme au cours d'une prise en charge, après avoir observé des difficultés chez un patient ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

11. Avez-vous déjà diagnostiqué (ou participé au diagnostic d') une dysgraphie ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

12. Votre bilan du langage écrit inclut-il une évaluation du graphisme ? *

Une seule réponse possible.

- Oui, systématiquement
- Oui, selon l'âge, la demande et/ou d'autres facteurs
- Non

13. Quel(s) outil(s)/méthode(s) utilisez-vous pour évaluer le graphisme ?*Plusieurs réponses possibles.*

- Observation clinique de la posture
- Observation clinique de la tenue du crayon
- Mesure de la vitesse d'inscription
- Observation clinique globale de la qualité de l'écriture
- Analyse critériée de la qualité d'écriture (ex.: taille des lettres, espacement, parallélisme de lignes,...)
- Observation de la motricité en dehors de l'acte graphique
- Réalisation de formes géométriques
- Dessin du bonhomme
- Réalisation de formes pré-scripturales (coupes, guirlandes,...)
- Autre : _____

14. Votre évaluation s'appuie-t-elle sur un(des) outil(s) normé(s) ? (ex.: BHK)*Une seule réponse possible.*

- Oui
- Non
- non concerné

15. Si oui, le(s)quel(s) ?

16. Quel est votre degré de satisfaction avec :*Une seule réponse possible par ligne.*

	Pas du tout satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	Plutôt satisfait	Très satisfait
vos connaissances concernant l'évaluation du graphisme	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Vos outils d'évaluation du graphisme	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

D. La rééducation**17. Avez-vous déjà pris en charge un patient dans le cadre d'une dysgraphie sans trouble du langage écrit associé ? ****Une seule réponse possible.*

- Oui
- Non

18. Prenez-vous en compte le graphisme dans vos rééducations du langage écrit ? **Une seule réponse possible.*

- Oui
- Non

19. Si oui, de quelle manière ?

Plusieurs réponses possibles.

- Le graphisme fait partie des objectifs thérapeutiques: des séances (ou partie de séance) y sont consacrées.
- par le biais de l'accompagnement dans le choix de matériel adapté (type de crayons,..)
- par le biais de conseils posturaux notamment concernant la tenue du crayon.
- Autre : _____

Qui êtes-vous ?**20. Vous êtes ***

Une seule réponse possible.

- un homme
- Une femme

21. Quel âge avez-vous ? *

22. En quelle année avez-vous obtenu votre diplôme d'orthophonie ? *

23. Dans quelle région de France métropolitaine exercez-vous ? *

Une seule réponse possible.

- Auvergne-Rhône-Alpes
- Bourgogne-Franche-Comté
- Bretagne
- Centre-Val de Loire
- Corse
- Grand Est
- Hauts de France
- Île-de-France
- Normandie
- Nouvelle Aquitaine
- Occitanie
- Pays de la Loire
- Provence-Alpes-Côte d'Azur

Votre formation initiale

30. **Estimez-vous que votre agglomération est correctement dotée en orthophonistes ? ***

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Absolument insuffisant	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Parfaitement suffisant

31. **Avez-vous des suggestions ou des remarques ? Le champ est libre, la parole est à vous !**

Fourni par
 Google Forms

Annexe 2 : Texte d'information accompagnant le lien du questionnaire lors de sa diffusion

Questionnaire RAPIDE sur votre pratique

Bonjour,

Dans le cadre de mon mémoire de fin d'études, je réalise un état des lieux des pratiques orthophoniques dans le domaine du graphisme. En effet, le graphisme fait partie de notre champ de compétences mais, dans quelle mesure fait-il partie du quotidien des orthophonistes libéraux en France ?

Afin d'essayer de cerner au mieux le terrain et d'augmenter les connaissances sur notre métier et la diversité de ses pratiques, j'ai élaboré un questionnaire à destination des orthophonistes libéraux français.

Celui-ci est entièrement anonyme et conforme aux attentes de la CNIL (aucune donnée permettant votre identification ne sera relevée). Enfin, la durée de remplissage est estimée à 3 minutes.

Afin que les données relevées soient interprétables à l'échelle nationale, j'aimerais recueillir un maximum de participations. C'est pourquoi, je serais particulièrement reconnaissante de votre participation.

VOTRE AVIS COMPTE QUE VOUS PRENIEZ OU NON EN CHARGE DES PATIENTS POUR DES PROBLÉMATIQUES DE GRAPHISME. En effet, le seul critère de participation est l'exercice de l'orthophonie dans le cadre d'une activité exclusive ou mixte en France métropolitaine.

A l'issue de l'étude, je m'engage à vous en transmettre les résultats si vous le désirez. Vous remerciant par avance de l'attention portée à mon travail et de votre participation, Je reste à votre disposition pour toute information complémentaire et/ ou remarque,

NZOMIGNI Anne-Catherine

annecatherine.nzomigni.etu@univ-lille.fr

Annexe 3 : Fiche descriptive des tests mentionnés dans la partie « Résultats » du mémoire

Test	Description	Âge d'application	Remarques
Batterie EDA – Évaluation des fonctions cognitives et des apprentissages (Billard & Touzin, 2012)	Examen clinique des fonctions verbales et non-verbales et des apprentissages	de 4 à 11 ans	N'est plus éditée et a été remplacée par la BMT (outil normé et informatisé, validé de la MSM à la 5eme)
BHK - Échelle d'évaluation rapide de l'écriture chez l'enfant (Hamstra-Bletz, De Bie & den Brinker, 1987)	Évaluation analytique de la trace écrite inspirée des échelles E et D d' Ajuriaguerra Copie de texte en 5 minutes	du CP au CM2	Adaptation française par Charles, M., Soppelsa, R. et Albaret, J.-M. (2004)
BHK-Ado (Albaret & Soppelsa, 2013)	Évaluation analytique de la trace écrite	de la 6 ^e à la 3e	Version du BHK adaptée aux adolescents
Échelle ADE (Gavazzi-Eloy, 2014)	Évaluation des difficultés d'apprentissage de l'écriture chez l'enfant	du CP au CM2	Pas de valeur diagnostique
Test graphométrique (Échelles E et D - « Lettre à l'ami ») (Ajuriaguerra, 1964)	- « <u>Lettre à l'ami</u> »: épreuve de copie ou de dictée (selon l'âge) utilisée pour la cotation des échelles E et D - Échelle E : Mesure du niveau de développement de l'écriture à partir de trente caractéristiques graphiques enfantines. - Échelle D : grille de critères d'observation de la trace écrite permettant de diagnostiquer une écriture dysgraphique	de 6 à 12 ans	Outil de référence pour l'évaluation de la dysgraphie
EVALEO 6-15 (Launay, Maeder, Roustit & Touzin, 2018)	Batterie d'évaluation du langage oral et écrit à destination des orthophonistes	De 6 à 15 ans (CP - 3ème)	Évaluation du geste graphique et de la trace écrite dans différentes modalités (copie, dictée, écriture spontanée)
EVALO 2-6 (Coquet, Ferrand & Roustit, 2007)	Batterie d'évaluation développement du langage oral à destination des orthophonistes	de 2 à 6 ans	Évaluation graphisme (dessin du bonhomme, réalisation de figures géométriques, etc.) et de compétences transversales
« Je respire le doux parfum des fleurs » (Ajuriaguerra et al., 1964)	évaluation de la fréquence d'inscription		
La baleine paresseuse (Decourchelle & Exertier, 2002)	Évaluation de la fenêtre de copie ; c'est-à-dire le nombre de caractères que le sujet peut retenir et copier en une fixation visuelle.		Test issu d'un mémoire

Reversal test (ECPA)	Évaluation de la perception spatiale en miroir (figures inversées)	De 5 à 7 ans (GSM au CP)	
VMI – Visual Motor Integration (Beery, 2010)	Épreuve de copie de séquences de formes géométriques	A partir de 2 ans	En langue anglaise

Annexe 4 : Figures représentant le lien entre les variables significativement corrélées

- Différences observées selon l'expérience

Q11. « Avez-vous déjà diagnostiqué (ou participé au diagnostic d') une dysgraphie ? »

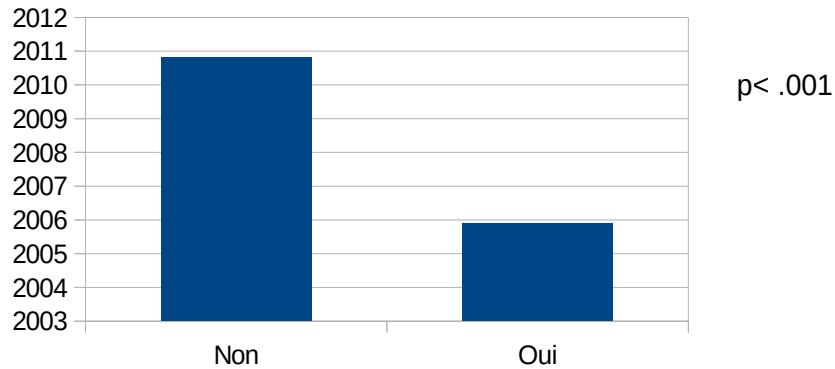


Figure A. Année moyenne d'obtention du diplôme des orthophonistes ayant posé ou non un diagnostic de dysgraphie.

Q17. « Avez-vous déjà pris en charge un patient dans le cadre d'une dysgraphie sans trouble du langage écrit associé ? »

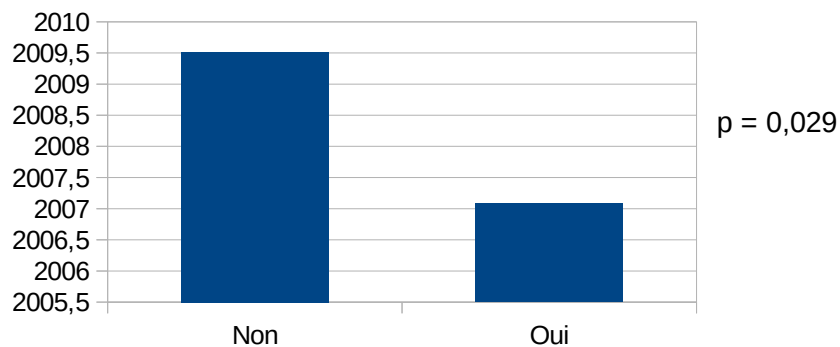


Figure B. Année moyenne d'obtention du diplôme des orthophonistes ayant rééduqué ou non des dysgraphies sans trouble du LE associé.

- **Différences observées selon la présence ou non d'enseignement sur le traitement orthophonique du graphisme dans le formation initiale**

Q9. « Avez-vous déjà évalué le graphisme en première intention lors d'un bilan initial ? »

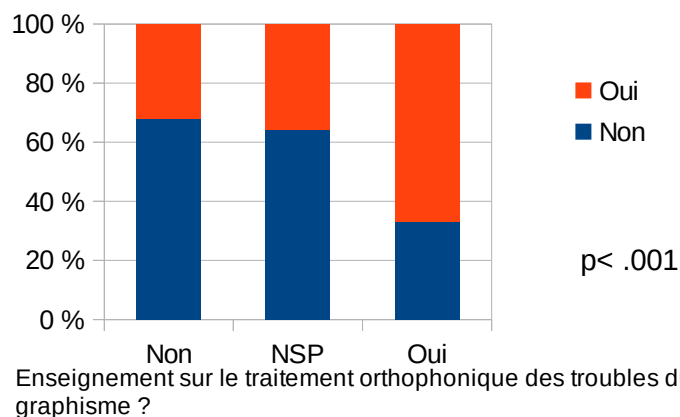


Figure C. Évaluation du graphisme en première intention des orthophonistes ayant reçu ou non des enseignement sur le traitement orthophonique des troubles du graphisme.

- **Différences observées selon la réalisation ou non d'une formation continue**

Q3. « Avez-vous déjà reçu une(des) demande(s) de bilan initial concernant des difficultés de graphisme ? »

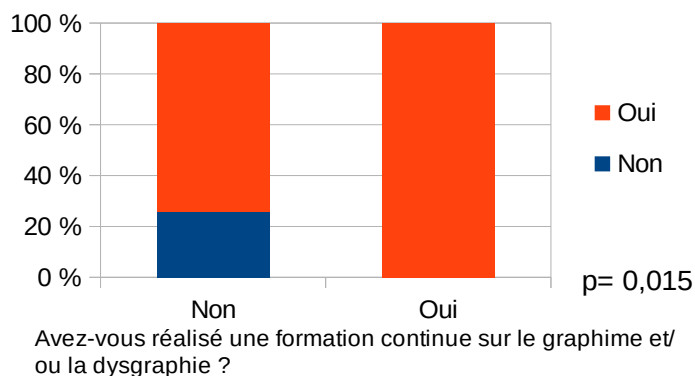


Figure D. Répartition des orthophonistes ayant reçu des demandes en fonction de la réalisation d'une formation continue.

Q7. « Vous arrive-t-il de réorienter les demandes concernant le graphisme vers d'autres professionnels ? »

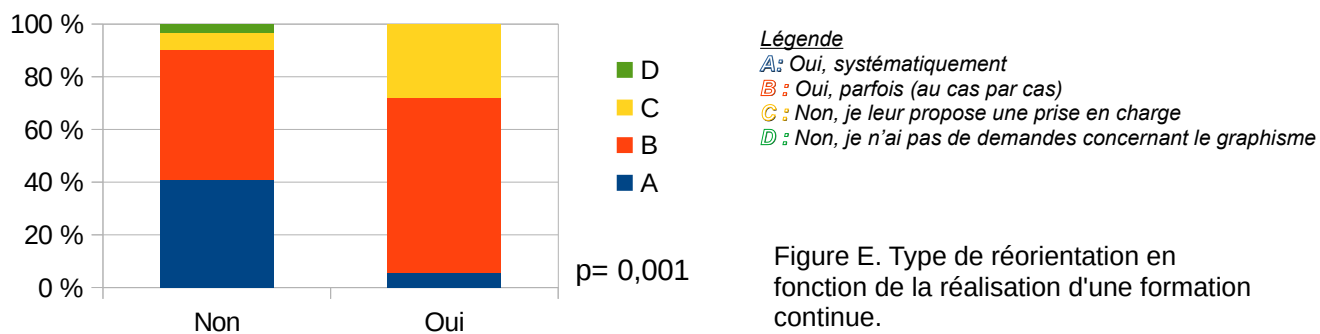


Figure E. Type de réorientation en fonction de la réalisation d'une formation continue.

Q9. « Avez-vous déjà évalué le graphisme en première intention lors d'un bilan initial ? »

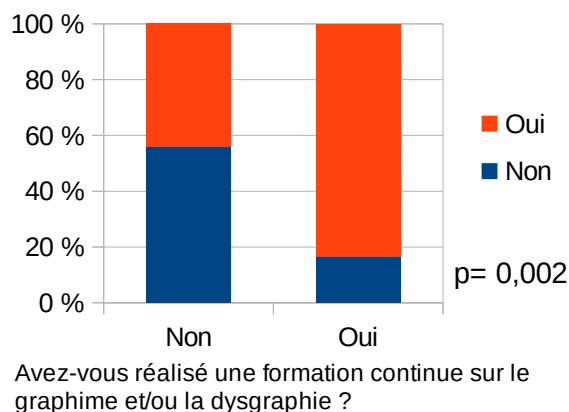


Figure F. Évaluation du graphisme en première intention en fonction de la réalisation d'une formation continue.

Q11. « Avez-vous déjà diagnostiqué (ou participé au diagnostic d') une dysgraphie ? »

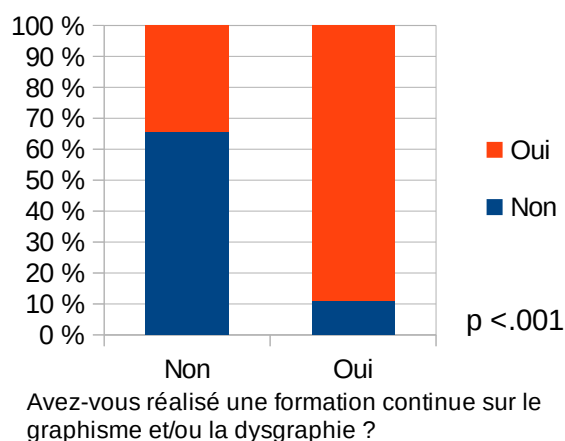


Figure G. Pose du diagnostic de dysgraphie en fonction de la réalisation d'une formation continue.

Q12. « Votre bilan du langage écrit inclut-il une évaluation du graphisme ? »

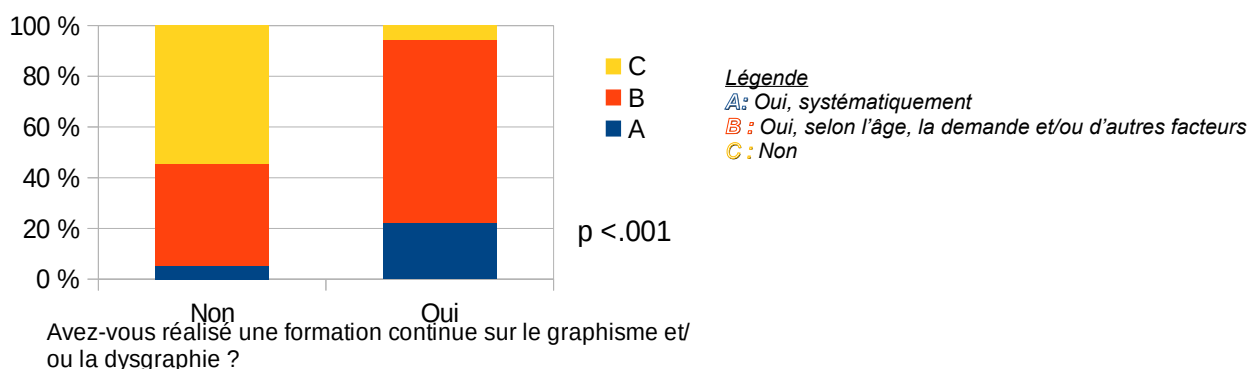


Figure H. Inclusion du graphisme au bilan du LE en fonction de la réalisation d'une formation continue.

Q17. « Avez-vous déjà pris en charge un patient dans le cadre d'une dysgraphie sans trouble du langage écrit associé ? »

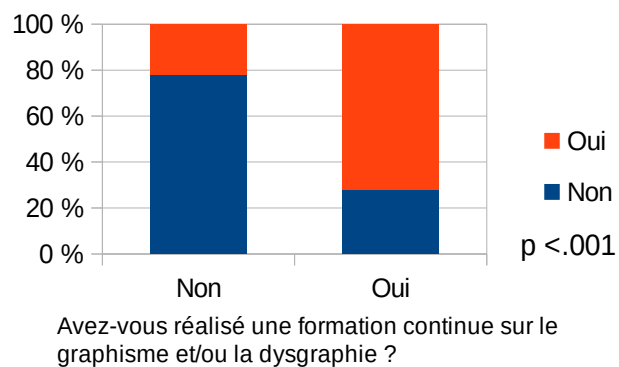


Figure I. Rééducation d'au moins une dysgraphie sans trouble du LE associé chez les orthophonistes ayant réalisé ou non une formation continue.

Q18. « Prenez-vous en compte le graphisme dans vos rééducations du langage écrit ? »

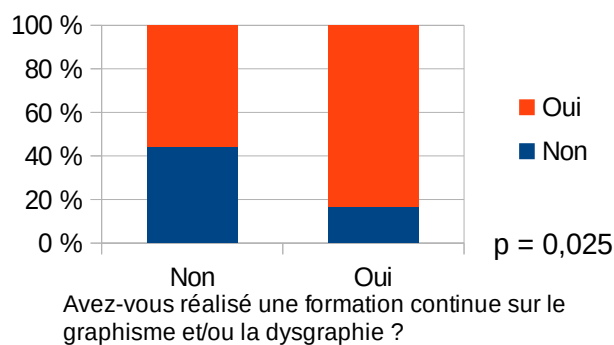


Figure J. Prise en compte du graphisme dans les rééducations du LE chez les orthophonistes ayant réalisé ou non une formation continue.

Annexe 5 : Corpus des réponses obtenues à la dernière question du questionnaire

« J'exerce dans les DOM, et il n'y avait pas la possibilité de cocher cette option dans la région d'exercice (pourquoi seule la France métropolitaine ?) »

« Pour moi si la dysgraphie est purement motrice, je ne considère pas que cela entre dans mes compétences, je pense que les psychomotriciens/ergothérapeutes sont mieux formés pour cela. Le problème est le non remboursement de ces professions (psychomotricien en libéral par ex), ce qui empêche certaines familles d'aller les consulter et qui entrave une prise en charge efficiente des troubles du graphisme... »

« Je trouve difficile de travailler le graphisme, car pour moi cela est souvent lié à d'autres difficultés. Et si renvoyer vers un orthoptiste est aisé, je trouve difficile de réorienter les parents vers un psychomotricien ou ergo (manque de praticiens dans ma région et investissement financier pour les familles). Et de mon côté je ne dispose pas des outils pour travailler sur la détente corporelle, etc. »

« Je trouve difficile de trouver la limite professionnelle entre psychomotricien/ergo/ortho dans ces rééducations du graphisme. Je renvoie maintenant vers les psychomot quand je constate des difficultés, me sentant peu outillée pour ces rééducations. »

« Si la prise en charge des troubles du graphisme pouvait être abordée en formation initiale ce serait top ! Ceci dit pour un trouble du graphisme isolé, je pense que je redirigerais tout de même vers un ou des autres professionnels car énormément d'attente en orthophonie dans mon secteur... (plus d'un an) »

« Je sais que la dysgraphie fait partie de nos compétences mais j'ai toujours pensé que les psychomots étaient mieux armés que nous. J'ai des outils adaptés au cabinet, je communique avec les psychomots. Il est vrai que l'attente pour un RDV ici est de deux ans minimum, il me semble donc naturel d'orienter ces patients. »

« Bon courage pour le traitement des données et la fin du mémoire !! »

« Concernant les cours : je les ai trouvés succincts et peu approfondis (ateliers sur moins d'une année et non cours magistraux sur une année) pour un domaine faisant partie de notre nomenclature (études faites en Belgique, beaucoup plus approfondies et précises dans d'autres domaines). Je me sens assez mal préparée pour ces interventions et compte me former par la suite, pour moi je commence ces prises en charge avec "juste les bases". Lorsque j'entame la prise en charge, je parle de psychomotricité aux parents. Je prends en charge surtout s'il y a des troubles associés. »

« Beaucoup d'orientation chez ergo et rééducateurs autres que l'orthophonie en 1ère intention alors que la pathologie est présente dans notre nomenclature... »

« Selon moi, le graphisme est du domaine des psychomotriciens qui font un travail remarquable avec des outils adaptés et une vision plus globale que le simple graphisme. La plupart du temps la prise en charge est plus large et complexe qu'une "simple" question de graphisme. »

« Mémoire fait sur le lien entre tenue du crayon et dysgraphie »

« Je n'ai pas de patient LE + graphisme, mais des patients neuro (parkinsoniens, syndromes cérébelleux) ayant des troubles du graphisme. »

« Bon courage pour le mémoire !! »

« - Je me sens insuffisamment formée quant aux troubles du graphisme, je manque de ressources (livres notamment). - J'aimerais me former à la méthode Dumont mais elle coûte un bras... - J'ai peu d'expérience pour le moment, mais je me rends compte que des fonctions sous-jacentes (motricité,

repérage temporel/spatial, schéma corporel, gestion des émotions...) reliées à d'autres professions (psychomotricien notamment) sont la plupart du temps touchées chez les enfants dysgraphiques, et je ressens donc le besoin d'orienter le patient pour un suivi en parallèle. J'ai l'impression en tant qu'ortho de ne pas pouvoir rééduquer en profondeur les fonctions sous-jacentes puisque reliées directement à d'autres professions. »

« C'est un peu spécial, j'ai fait mon mémoire en graphisme. La question m'a donc toujours intéressée. J'ai donné pendant deux ans des cours au sujet du bilan et de la rééducation du graphisme à l'école d'orthophonie de Marseille. »

« Il faut faire des formations spécifiques pour l'évaluation et la rééducation du graphisme. Or nous avons tellement de domaines d'intervention, qu'il nous est souvent impossible de pouvoir prendre en charge certaines pathologies, nous devons nécessairement faire des choix de prises en charge et réorienter des demandes, pour lesquelles nous ne nous sentons pas capables d'intervenir. Compte tenu d'une liste d'attente pour les demandes, j'oriente les demandes pour des difficultés de graphisme et je préfère prendre en charge d'autres difficultés, pour lesquelles je me sens suffisamment formée. D'où l'importance de travailler en réseau, et d'orienter vers certains orthophonistes / professionnels formés et plus spécialisés dans tel ou tel domaine, quand on a la possibilité sur son secteur. Tout dépend donc des autres professionnels (orthophonistes ou non) qui travaillent aux alentours, et du réseau que l'on a établi. »

« Méthode Padovan très intéressante et efficace sur le sujet... »

« Bon courage pour vos travaux de recherche ! Sujet intéressant à soulever. »

« Formations introuvables/prise charge passée de mode/très peu de demande/ arrivée des "graphothérapeutes" ... C'est le dernier de mes bilans cliniques... (uniquement des bilans cliniques quand j'ai été formée, au paléolithique). »

« Merci pour l'intérêt porté à ce trouble dont l'évaluation et la rééducation sont passionnantes et qui concerne vraiment beaucoup de nos patients à troubles dys. »

« zone rurale, nous devons accepter trop de demandes diverses et devons tenter de tout approfondir. même si le graphisme m'intéresse je ne peux en faire une priorité puisque d'autres professionnels peuvent s'en occuper »

« être tenue au courant de la sortie du mémoire »

« Bon courage ! »

« J'exerce dans un DOM TOM mais ce n'est pas disponible dans les propositions de régions donc j'ai coché Pays de la Loire »

« Il est bien dommage que la dysgraphie ne soit pas plus enseignée lors de la formation initiale. Les petites connaissances que j'en ai m'ont été transmises par des collègues psychométriciennes. »

« Suite à des demandes de bilan et rééducation du graphisme, je souhaiterais me former car cette prise en charge m'intéresse mais je ne m'estime pas du tout formée et donc incapable d'aider ces patients. Les cours en école d'orthophonie n'étaient pas du tout satisfaisants et la rééducation n'a pas été abordée (les intervenants n'étaient pas orthophonistes). Réorienter les patients vers une autre profession ne me convient pas car cela relève de notre champ de compétences et prendre en charge le graphisme me permettrait davantage de diversité dans mes prises en charge. Je suis curieuse de découvrir des formations continues car je n'en ai trouvée qu'une et elle était beaucoup trop chère pour ce type de prise en charge (diplômée depuis peu, je dois déjà investir dans des domaines plus courants en orthophonie). Si vous êtes d'accord je suis intéressée pour lire votre mémoire quand vous l'aurez terminé et je suis également preneuse de pistes de formation ! Merci beaucoup. »

« J'ai fait une formation à la sortie des études mais l'ai trop peu pratiquée, donc je considère que je ne sais désormais plus rien faire et me trouve souvent très démunie, surtout face à des patients qui n'ont pas les moyens d'aller voir une psychomotricienne »

« la rééducation du graphisme ne m'intéresse pas pour le moment. Je la laisse volontiers à des collègues, orthophonistes ou autres parameds. »

« les difficultés des patients sont tellement nombreuses et importantes que le graphisme n'entre plus dans le champ des priorités à prendre en charge, je réoriente donc systématiquement vers un autre professionnel si besoin »

« C'est un domaine rééduqué par plusieurs professions et je le laisse aux psychomots et ergos. Ayant déjà une liste d'attente immense, je consacre mes formations continues aux domaines spécifiquement orthophoniques. »

« souvent la dysgraphie est noyée dans un amas de troubles: dyspraxie, dyslexie, troubles attentionnels... mais j'observe que plus la relation du patient vis à vis de la lecture et de l'orthographe évolue favorablement, plus le geste graphique se fluidifie... »

« Le manque de formation de certains médecins pour nous orienter les patients (pour les ortho et pour les Ergo)...dans le 87 beaucoup ne savent pas que nous pouvons prendre des patients atteints de parkinson (et donc parfois graphisme) »

« Sujet intéressant, bon courage ! »

« Dans mon idée nous ne sommes pas les professionnels indiqués pour ce type de troubles. En formation initiale nous avons eu de bons cours sur le bilan (BHK) »

« Selon moi les troubles du graphisme relèvent du champ de compétences des psychomotriciens qui inscrivent ce trouble dans une vision globale corporelle et psychoaffective avec une évaluation beaucoup plus complète que celle que nous pouvons proposer. »

« Je souhaiterais me former davantage à la prise en charge du graphisme. Ce n'est pas aisé d'obtenir des enseignements clés sur le sujet. Cette rééducation est partagée par d'autres pro (psychomot, graphologue) et ce n'est pas toujours bien perçu que l'orthophoniste s'en mêle! »

« Je suis très mal formée à ce type de pathologie donc je réoriente vers une Psychomotricienne avec laquelle je travaille. »

« Rééducation qui m'intéresse peu (trop peu de demandes spécifiques et trop de matériel à avoir). Ma collègue de cabinet rééducatrice de l'écriture fait des miracles (en lien avec nos collègues ergo et psychomot) si bien que je ne me sens pas concernée par ce genre de prise en charge. Et cela me va très bien! Pas de polémique pour moi sur les domaines de compétences, il y a bien assez de patients comme ça! »

« Je suis inscrite à une formation continue en 2019 sur la dysgraphie »

« je n'ai eu qu'un seul patient avec une dysgraphie. La demande portait sur le langage écrit, et je pensais faire un bilan LE classique. Que ce soit pour la rééducation ou le bilan, je manque d'outils. Nous sommes 6 orthophonistes au cabinet, et une seule se sent à l'aise avec le graphisme. On préfère envoyer ces prises en charge ailleurs. »

« La rééducation du graphisme m'intéresse mais je la laisse souvent de côté car les patients présentent d'autres problématiques plus importantes selon moi. J'ai fait quelques lectures et ai déjà fait une passation du BHK mais je souhaiterais me renseigner davantage sur cette pratique. Je serai intéressée de lire votre mémoire une fois terminé. Je laisse mon mail : xxxxxxxxxx.xxxx@gmail.com . Merci par avance :) ! »